

Laval théologique et philosophique



Gabriele PALASCIANO, *Joseph Ratzinger et l'histoire de la théologie. Analyse et herméneutique des recherches patristiques des années 1950*. Paris, L'Harmattan (coll. « Religions & spiritualité »), 2023, 272 p.

François Nault

Volume 80, Number 1, 2024

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1109885ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1109885ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Nault, F. (2024). Review of [Gabriele PALASCIANO, *Joseph Ratzinger et l'histoire de la théologie. Analyse et herméneutique des recherches patristiques des années 1950*. Paris, L'Harmattan (coll. « Religions & spiritualité »), 2023, 272 p.] *Laval théologique et philosophique*, 80(1), 150–151. <https://doi.org/10.7202/1109885ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 2024

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

les formulations et les métaphores qu'il emploie pour exprimer le rapport entre la théologie et la philosophie, incluant la métaphysique, s'avèrent plutôt ambiguës. Ainsi, sa métaphore de la fusion de métaux risque de jeter le lecteur dans la confusion : « Thomas procède à une fusion des métaux, [...] avec les types de science, entre théologie et métaphysique [...]. La doctrine sacrée produit de la métaphysique [...] » (p. 539).

En synthèse et conclusion de son ouvrage, Humbrecht admet que la métaphysique « cultive son autonomie », mais soutient tout de même qu'elle est, chez Thomas, « intégrée à la théologie chrétienne » (p. 1307). Sans remettre en question la distinction fondamentale entre raison et foi, il voit Thomas « faire de la métaphysique partout » (p. 1313). L'ensemble de cette métaphysique modalisée selon ses emplois se trouve maintenu « sous la férule du docteur chrétien, pour une métaphysique de théologien » (*ibid.*). Comprenne qui peut le sens de cette métaphysique autonome, fruit de la raison, mais en même temps « de théologien » ! En somme, le souci constant de renvoyer aux textes n'a malheureusement pas garanti que « le mystérieux statut de l'autonomie de la philosophie thomasienne⁴ » ait été complètement élucidé.

Louis BRUNET

Cégep de Sainte-Foy, Québec

Gabriele PALASCIANO, Joseph Ratzinger et l'histoire de la théologie. Analyse et herméneutique des recherches patristiques des années 1950. Paris, L'Harmattan (coll. « Religions & spiritualité »), 2023, 272 p.

Gabriele Palasciano est doctorant en philosophie de la religion à l'Université de Vienne. Sa thèse porte sur la pensée du philosophe argentin Juan Carlos Scannone. En plus de ses recherches en philosophie de la religion, il s'intéresse à l'histoire intellectuelle du christianisme et au dialogue interreligieux. Il a dirigé quelques ouvrages collectifs, parmi lesquels je souligne : *Dieu, la raison et l'épée. Perspectives œcuméniques sur le Discours de Ratisbonne* (Paris, L'Harmattan, 2019) et *La théologie comparée. Vers un dialogue interreligieux et interculturel renouvelé ?* (Genève, Labor et Fides, 2021). *Joseph Ratzinger et l'histoire de la théologie* est son premier livre à titre d'auteur.

S'inscrivant dans une perspective d'histoire intellectuelle du christianisme et d'histoire de la théologie, Palasciano s'attache à la reprise et à la relecture des Pères de l'Église par le jeune Joseph Ratzinger (p. 7). Il a décidé de limiter son investigation aux années cinquante, ce qui constitue déjà un corpus intéressant, cohérent et substantiel. Seul écart par rapport à ce découpage chronologique, un article de 1968 a été inclus dans l'analyse. L'auteur justifie cette dérogation en soulignant que cette étude de Ratzinger (que l'on retrouve dans son ouvrage *Les principes de la théologie catholique*) « peut être envisagée comme l'aboutissement d'un long processus de questionnements sur le rôle et l'influence des Pères de l'Église pour la pensée théologique de notre temps » (p. 36).

L'ouvrage de Gabriele Palasciano comporte trois chapitres. Dans un premier chapitre, intitulé « Comment J. Ratzinger s'est intéressé aux Pères de l'Église » (p. 41-126), l'auteur présente les fondements théoriques ayant inspiré et accompagné les recherches patristiques du théologien allemand. Palasciano éclaire la genèse de l'intérêt de Ratzinger pour les Pères de l'Église, « en cherchant à comprendre l'arrière-plan culturel de son orientation patristique » (p. 38). Cet effort de contextualisation historique est tout à fait intéressant et l'exercice est mené avec beaucoup de rigueur. Le deuxième chapitre est consacré aux études doctorales de Ratzinger et à sa recherche sur Augustin (p. 127-197). C'est l'occasion pour l'auteur de décrire avec précision les deux modalités de lec-

4. Luc SIGNORET, <https://www.cairn.info/revue-philosophie-2023-4-page-124.htm>.

ture ratzingerienne des Pères de l'Église : l'historicisation et l'actualisation. Que la pensée de Ratzinger s'inscrive dans le courant de l'augustinisme, cela va de soi. Mais l'on ne prend pas toujours la peine de préciser, comme le fait Palasciano, qu'il s'agit « d'un augustinisme encourageant une vision [...] positive de la réalité, inspiré de la culture classique et prônant le dialogue avec le monde » (p. 25). Dans le troisième chapitre de son ouvrage, intitulé « L'étude patristique : fondement et développement de la théologie ratzingerienne » (p. 199-237), l'auteur propose une vision synthétique de l'herméneutique patristique telle que Ratzinger la conçoit : cette herméneutique consiste en un « rapport créateur de perspectives nouvelles sachant considérer de façon critique et ponctuelle l'héritage du passé, ainsi que le patrimoine de la réflexion ancienne, pour s'orienter dans le présent » (p. 39). Il est à noter que l'étude de Palasciano s'ouvre par une introduction tout à fait remarquable, comportant notamment une excellente présentation de la problématique et de la finalité de la recherche, ainsi qu'une revue de littérature menée selon les règles de l'art — un modèle du genre que tous les thésards devraient lire et chercher à imiter.

Joseph Ratzinger et l'histoire de la théologie est le résultat d'une recherche universitaire menée avec beaucoup d'érudition, de soin et de rigueur. Il s'agit d'un livre « académique » — avec ce que cela implique de forces et de défauts —, constituant un apport réel à la connaissance de l'œuvre et de la pensée de Joseph Ratzinger, mais aussi à la connaissance de l'histoire de la théologie contemporaine. L'étude de Palasciano comporte en outre des intuitions fort riches et soulève des questions importantes pour la théologie de notre temps. Au terme de la lecture de cette étude, on en vient également à penser que Joseph Ratzinger reste peut-être encore, étrangement, un théologien à découvrir.

François NAULT
Université Laval, Québec

Pierluigi PIOVANELLI, **Le Jésus des historiens. Entre vérité et légende**. Paris, Presses Universitaires de France, 2023, 404 p.

Dans son ouvrage intitulé *Le Jésus des historiens*, Pierluigi Piovanelli entreprend une enquête exhaustive visant à élucider la question complexe de l'identité historique de Jésus de Nazareth, en particulier sa nature en tant que figure religieuse. L'auteur s'engage dans une démarche historico-critique visant à dépasser les visions traditionnelles et à replacer Jésus dans le contexte socioculturel et religieux juif de son époque, une démarche qui rompt avec la tendance persistante (bien que de plus en plus critiquée) à le dissocier de son milieu originel.

L'ouvrage s'ouvre sur une critique de la marginalisation des contributions francophones dans l'étude du Jésus historique, mettant en évidence l'importance de figures injustement mises de côté telles que Voltaire, Ernest Renan, Alfred Loisy, Charles Guignebert, et Maurice Goguel. Piovanelli argumente que la recherche contemporaine, tant en Europe qu'en Amérique du Nord, a souvent négligé ces pertinentes contributions, se concentrant plutôt sur les perspectives anglo-saxonnes et allemandes postérieures à la Seconde Guerre mondiale. Cette partie historiographique met en lumière la nécessité de reconnaître et de réintégrer l'héritage intellectuel francophone dans l'étude du Jésus historique.

La seconde partie de l'ouvrage se consacre à l'exploration du contexte social et culturel de la Galilée et de la Judée au premier siècle. Piovanelli examine les changements paradigmatiques dans la recherche sur Jésus, passant d'une phase minimaliste à une approche plus contextuelle. Cette section met en avant les études sur l'archéologie de la Galilée, la diversité des attentes messianiques